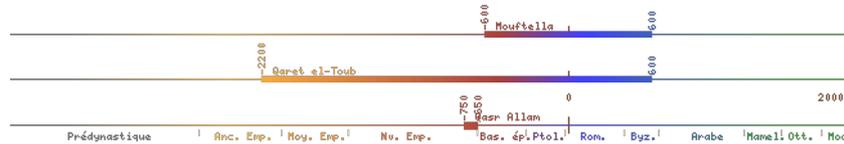


Bahariya

en  English ↓

Abou Rawach Ayn-Soukhna Bahariya Balat Baouït Bouto Coptos Deir al-Medina Dendara Douch Ermant Fustât *Karnak-Nord Karnak Kôm Ombo Médamoud Mefkat, Kom Abou Billou *Montagne thébaine Murailles Caïre Praesidia *Sinai holocène Taposiris et Plinthine Tabbet al-Guech Tebtynis Tell el-Iswid Tell Ganûb Qasr al-'Ağûz *Tôd TT33 Wâdi 'Araba



Nom du site: Bahariya الوحات البحرية

Noms anciens: *wh3.t mhy.t*, Psôbthis.

Direction: Frédéric Colin (égyptologue, univ. de Strasbourg, CNRS-UMR 7044). frederic.colin@misha.fr

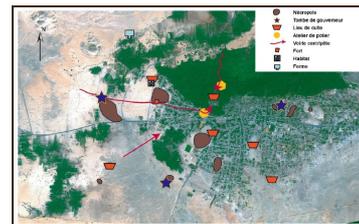
Collaborations: Frédéric Adam (archéanthropologue, AIPRA, INRAP), Alain Delattre (coptisant, univ. libre de Bruxelles); Catherine Duvette (architecte archéologue, CNRS - UMR 7044); Bruno Gavazzi (géologue et archéologue, univ. de Strasbourg, CNRS - UMR 7044 et CNRS - UMR 7516); Françoise Labrique (égyptologue, univ. de Cologne); Sylvie Marchand (céramologue, IFAO); Marc Munsch (physicien des observatoires, univ. de Strasbourg, CNRS - UMR 7516); Olivier Onézime (topographe, IFAO); Gaël Pollin (photographe, IFAO); Khaled Zaza (dessinateur, IFAO).

Institutions partenaires :

- » MSA;
- » Institut d'égyptologie;
- » Institut de physique du globe de l'université de Strasbourg, CNRS - UMR 7044 et UMR 7516, INRAP.

Dates du chantier: fin mars-début mai.

La mission de l'Ifao à Bahariya s'attache à étudier, sur le temps long (de la fin de l'Ancien Empire au Xe siècle de notre ère), l'histoire de la vaste dépression que les sources égyptiennes appelaient «l'oasis du nord»; la géographie physique éloignait sa population du reste du monde en l'entourant d'un glacis aride dont le franchissement nécessitait du temps, des compétences et des moyens de transport spécifiques. Comment ces «insulaires du désert», dont l'environnement habitable était tributaire des possibilités limitées d'accès à l'eau, ont-ils occupé et développé le territoire oasien que les conditions naturelles mettaient à leur disposition? Quelles configurations économiques, politiques et culturelles les habitants de Bahariya ont-ils adoptées localement et quels rapports entretenaient-ils avec les régions voisines (autres oasis, Égypte, Afrique septentrionale et méridionale)? La concession demandée chaque année au Ministère d'État des Antiquités égyptiennes englobe l'ensemble de la dépression, mais les travaux se sont plus précisément orientés vers une zone archéologiquement «stratégique» du nord de l'oasis, où se situait vraisemblablement «Psôbthis», le chef-lieu de Bahariya dans l'Antiquité.



Bahariya - schéma général du site.

Historique des fouilles

Qaret el-Toub

Le toponyme «Qaret el-Toub» est signalé sans commentaire sur un plan schématique publié par Ahmed Fakhry, mais le site n'avait jamais été mentionné ou étudié avant 1999, lorsque la mission de l'Ifao en a établi un plan topographique, avant d'en entreprendre la fouille en 2000. La nécropole fut utilisée de la fin de l'Ancien Empire/Première Période intermédiaire au Haut-Empire romain. La qualité de conservation des assemblages confère à ce vaste gisement funéraire le statut de site de référence pour l'étude diachronique des populations qui habitaient le chef-lieu ancien de l'oasis. Lorsque la technique de l'adduction d'eau par des tunnels de drainage fut introduite dans l'oasis, un réseau hydraulique d'aqueducs souterrains fut implanté dans tout le secteur d'El-Qasr/Bawiti pour alimenter la palmeraie qui s'étendait au nord en contrebas du plateau gréseux. Une partie du dispositif traversait la nécropole et fut vraisemblablement réemployée pour l'approvisionnement en eau du fort construit par les ingénieurs romains au milieu des tombes. Inauguré sous Dioclétien et Maximien, en 288, pour abriter une unité de cavalerie auxiliaire dans le cadre d'un vaste programme militaire touchant l'ensemble de l'Égypte, cette fortification de briques crues fut par la suite occupée, entretenue et restaurée sans discontinuer jusqu'au Xe siècle de notre ère.

Qaret el-Toub, caveau 8 de la tombe 10 (fin Ancien Empire/début Première Période intermédiaire) (2006).

Qaret el-Toub, caveau 8 de la tombe 10 (fin Ancien Empire/début Première Période intermédiaire) (2006).

Qaret el-Toub, secteur 2 du fort romain (2006).

Qaret el-Toub, secteur 2 du fort romain (2006).

Qasr 'Allam

Qasr 'Allam était jadis considéré comme un fort romain ou islamique, mais les travaux menés par l'Ifao ont montré que l'ensemble architectural construit sur le site devait appartenir à un grand domaine religieux d'époque pharaonique – probablement le «domaine d'Amon» (*pr-ïmn*), en activité depuis l'époque libyenne jusqu'à l'époque éthiopienne, et peut-être jusqu'au début de la Basse Époque. D'après les résultats des campagnes 2010 et 2012, le développement de la partie préservée de l'espace bâti a connu deux périodes principales: la première commence dans le courant du IX^e siècle, avec la construction d'une enceinte qui entourait un temple ou un complexe abritant des activités de stockage et d'ateliers (peut-être un Trésor?). À ce noyau se sont agglutinés d'autres espaces de service et un habitat de fonction. La deuxième période, qui prend place au sein du VIII^e/VII^e siècle, se manifesterait par un changement d'échelle spectaculaire de la surface couverte par le domaine religieux. Le noyau initial du site est recouvert par une plate-forme à caissons de plus de 4 m d'élévation conservée, soubassement d'un édifice disparu qui ne constituait sans doute qu'une annexe d'un centre de gravité désormais déplacé vers l'ouest. D'après ce scénario, le ou les temples se situeraient à cette époque sous une vaste nappe de sable accumulée après l'abandon de l'habitat, dans une plaine dont la surface actuelle ne permet aucunement de détecter à vue ou par satellite la présence de bâtiments. Seules les méthodes de prospection géophysiques, complétées par des sondages ciblés, ont jusqu'à présent montré leur efficacité pour repérer des structures anthropiques dans ce terrain difficile.



Qasr 'Allam, secteurs 2 et 7, fin Troisième Période intermédiaire (2005).

Ces techniques contribuent également à éclairer la hiérarchie du dispositif hydraulique ancien caractérisant le paysage de Qasr 'Allam, qui est parcouru par un formidable réseau de structures fossiles de captation et d'adduction d'eau, puits, tunnels de drainage et de transport, chenaux et canalisations divers. Les premiers indices d'un fonctionnement d'une partie de cet ensemble parallèlement au domaine religieux invitent à s'interroger sur l'ancienneté du système

d'irrigation et sur le rôle joué par le réservoir d'eau naturel dans l'implantation initiale de l'habitat: les propriétés hydrogéologiques de la zone nommée El-'Ayun «Les sources» dans la toponymie locale sont-elles à l'origine de l'installation du plus grand complexe cultuel actuellement identifié à Bahariya?

Dans les ruines de l'habitat, enfin, les campagnes 2009 et 2010 ont révélé la présence d'un cimetière abritant des sépultures collectives où s'observent des associations de canidés et d'humains, en particulier des enfants, dans des conditions et à une échelle totalement inédites. L'étude de ce gisement inhabituel pose de nombreuses questions, aussi bien épistémologiques qu'historiques: l'originalité apparente de ces pratiques funéraires en contexte égyptien est-elle réelle ou ce phénomène n'a-t-il jamais été observé auparavant parce que les éventuels contextes analogues n'ont pas été fouillés au moyen de méthodes adéquates? Grâce au croisement des données égyptologiques, papyrologiques, classiques, archéozoologiques et archéanthropologiques, quelle contribution l'étude du gisement de Qasr 'Allam apportera-t-elle à l'anthropozoologie de l'Égypte ancienne?

"Ayn el-Mouftella

Nous devons à Ahmed Fakhry le dégagement de quatre monuments d'époque saïte à 'Ayn el-Mouftella, numérotés dans l'ordre de leur découverte. Son manque de moyens en 1939 ne lui a cependant pas permis de travailler longtemps sur place ni d'en faire le relevé exhaustif, de sorte que la fonction de chaque pièce restait à définir. Les parois se sont ensuite fort dégradées sous l'action des vents et le MSA les a surmontées de toits et a procédé à des réparations en 2000.



Les parties décorées méritaient un réexamen approfondi, car elles apportent de riches informations historiques et religieuses sur les cultes de Bahariya à l'époque du roi Amasis, que l'on peut aujourd'hui replacer dans un contexte de plus en plus large, notamment dans ses rapports avec la Vallée du Nil et avec l'oasis de Siwa. Alain Leder et Mohamed Ibrahim Mohamed en ont assuré la couverture photographique en 2004. Le relevé épigraphique, que Françoise Labrique (égyptologue) et Khaled Zaza (dessinateur) ont commencé en 2003, est en voie d'achèvement.

Perspectives

Le projet du quinquennal 2012-2016 consistera à étudier l'histoire de Psôbthis, chef-lieu antique de l'oasis de Bahariya, et les caractéristiques humaines et culturelles de sa population en se concentrant sur trois thèmes:

1. Les particularités des pratiques funéraires de cette population excentrée, mais néanmoins en contact avec les autres oasis et la vallée du Nil. L'approche sera renouvelée en confrontant l'image «idéale» issue des sources classiquement étudiées par les égyptologues aux données produites par les méthodes actuelles de l'archéo-anthropologie. Points forts:
 - la mise en évidence de pratiques funéraires originales dans le cimetière de Qasr 'Allam, qui n'avaient jamais été observées en Égypte, ni quantitativement, ni qualitativement (tombe collective d'humains immatures et de canidés);
 - la comparaison des faciès funéraires locaux avec les données issues de sites contemporains (ex. la fin de l'Ancien Empire à Qaret el-Toub, Balat, Éléphantine).
2. Les traces matérielles des lieux de culte et de leurs dépendances. Des indices commencent à suggérer que les secteurs actuellement fouillés à Qasr 'Allam ne constitueraient qu'un segment périphérique d'un ensemble cultuel beaucoup plus vaste, comparable à certains centres religieux de chefs-lieux provinciaux de la vallée du Nil. On cherchera à confirmer ou infirmer cette hypothèse en combinant fouille des espaces conservés en élévation, prospection géophysique et sondages d'interprétation des anomalies magnétiques. En outre, les relevés architecturaux de Mouftella seront complétés en vue de la publication du temple, dont l'étude épigraphique est achevée.
3. Les réseaux hydrauliques fossiles et leurs interactions avec les autres systèmes fonctionnels occupant les mêmes espaces (habitats, cimetières). La combinaison de prospections géophysiques et de sondages ciblés permettra de préciser la chronologie de réseaux dont l'imagerie satellitale révèle par ailleurs la structure sur de grandes surfaces, afin de contribuer à l'histoire de l'agriculture irriguée dans l'Égypte pharaonique.

Bibliographie

- M. Bonifay, «Observations préliminaires sur les amphores africaines de l'oasis de Bahariya», dans S. Marchand, A. Marangou (éd.), *Amphores d'Égypte de la Basse Époque à l'époque arabe, CCE 8*, Le Caire, 2007, p. 451-462.
- S. Brones, C. Duval, «Le fort d'el-Deir, une architecture de terre», *BIFAO 107*, 2007, p. 7-40 (notamment comparaison entre les forts d'El-Deir et de Qaret el-Toub).
- G. Castel, P. Tallet, «Les inscriptions d'El-Harra, oasis de Bahariya», *BIFAO 101*, 2001, p. 99-136.
- Fr. Colin, «Un ex-voto de pèlerinage auprès d'Ammon dans le temple dit "d'Alexandre"», *BIFAO 97*, 1997, p. 91-96.
- Fr. Colin, *Les peuples libyens de la Cyrénaïque à l'Égypte d'après les sources de l'Antiquité classique, Mémoire de la classe des Lettres, Académie royale de Belgique 25* Bruxelles, 2000.
- Fr. Colin, «Un fort romain dans le désert d'Égypte», *Pour la Science 295*, 2002, p. 76-82.
- Fr. Colin, «Un temple en activité sous Domitien au Kôm al-Cheikh Ahmad (Bahariya) d'après une inscription grecque récemment découverte», *BIFAO 104*, 2004, p. 103-133.
- Fr. Colin, «Qasr'Allam : a Twenty-Sixth Dynasty settlement», *Egyptian Archaeology 24*, 2004, p. 30-33.
- Fr. Colin, compte rendu de J. Willeitner, *Die ägyptischen Oasen. Städte, Tempel und Gräber in der Libyschen Wüste*, Mainz, 2002, dans *De Kêmi à Birît Nâri. Revue Internationale de l'Orient Ancien 2*, 2004-2005, p. 204-206.
- Fr. Colin, «Kamose et les Hyksos dans l'oasis de Djesdjes», *BIFAO 105*, 2005, p. 35-47.
- Fr. Colin, avec la collaboration de S. Zanatta, «Hermaphrodite ou parturiente ? Données nouvelles sur les humanoïdes de terre crue en contexte funéraire (Qaret el-Toub, Bahariya 2005)», *BIFAO 106*, 2006, p. 21-55.
- Fr. Colin, «Bahariya», dans L. Pantalacci, S. Denoix (éd.), «Travaux de l'Institut français d'archéologie orientale», *BIFAO 106*, 2006, p. 404-409; 107, 2007, p. 313-318; 108, 2008, p. 66-67; 109, 2009, p. 599-604; dans B. Midant-Reynès, S. Denoix (éd.), «Travaux de l'IFAO», 110, 2010, p. 326-331.
- Fr. Colin, «Le "Domaine d'Amon" à Bahariya de la XVIII^e à la XXVI^e dynastie: l'apport des fouilles de Qasr 'Allam», dans D. Devauchelle (éd.), *La XXVI^e dynastie continuités et ruptures. Actes du Colloque international organisé les 26 et 27 novembre 2004 à l'Université Charles-de-Gaulle - Lille 3. Promenade saïte avec Jean Yoyotte*, Paris, 2011, p. 47-84.
- Fr. Colin (dir.), F. Charlier, Fr. Colin, L. Delvaux, L. Hapiot, J.-L. Heim, S. Marchand, M. Mossakowska-Gaubert, J. Van Heesch, avec la collaboration de C. Duval, *Bahariya 1. Le fort romain de Qaret el-Toub 1*, *FIFAO 62*, Le Caire, 2012.
- Fr. Colin, C. Duval, «Recherches archéologiques dans l'oasis de Bahariya (2004)», *Dialogues d'Histoire Ancienne 30/2*, 2004, p. 115-145.
- Fr. Colin, Fr. Labrique, «Recherches archéologiques dans l'oasis de Bahariya (1997-2000)», *Dialogues d'Histoire Ancienne 27/1*, 2001, p. 159-192.
- Fr. Colin, Fr. Labrique, «"Semenekh Oudjat" dans l'oasis de Bahariya», dans Fr. Labrique (éd.), *Religions méditerranéennes et orientales de l'Antiquité. Actes du colloque des 23-24 avril 1999, BiEtud*, 135, Le Caire, 2002, p. 45-78.
- Fr. Colin, Fr. Labrique, «Recherches archéologiques dans l'oasis de Bahariya (2003)», *Dialogues d'Histoire Ancienne 29/2*, 2003, p. 165-185.
- Fr. Colin, D. Laisney, S. Marchand, «Qaret el-Toub : un fort romain et une nécropole pharaonique. Prospection archéologique dans l'oasis de Bahariya 1999», *BIFAO 100*, 2000, p. 145-192.
- Fr. Labrique, «Le catalogue divin de 'Ayn el-Mouftella: jeux de miroir autour de "celui qui est dans ce temple"», *BIFAO 104*, 2004, p. 327-357.
- Fr. Labrique, «Ayn el Mouftella : Osiris dans le Château de l'Or (Mission IFAO à Bahariya, 2002-2004)», dans Chr. Cardin, J.-Cl. Goyon (éd.), *Actes du Neuvième Congrès International des égyptologues, 6-12 sept. Grenoble 2004, OLA 150*, 2007, p. 1061-1070.
- A. Fakhry, *Bahria Oasis*, Le Caire, 1942 et 1950.
- Fr. Labrique, «Chronique: recherches de terrain en Égypte: les pièces B 121, C 123-130», *Dialogues d'Histoire Ancienne 33/2*, 2007, p. 143-154.
- Fr. Labrique, «Les divinités thébaines dans les chapelles saïtes d'Ayn el-Mouftella», dans A. Delattre, P. Heilporn (éd.), «*Et maintenant, ce ne sont plus que des villages...*». Thèbes et sa région aux époques hellénistique, romaine et byzantine, Actes du Colloque tenu à Bruxelles les 2 et 3 décembre 2005, *Papyrologica Bruxellensia 34*, Bruxelles 2008, p. 3-16, pl. I-III.
- Fr. Labrique, «La salle aux Bès géants à Mouftella: une lecture de pieds», dans D. Devauchelle (éd.), *La XXVI^e dynastie continuités et ruptures. Actes du Colloque international organisé les 26 et 27 novembre 2004 à l'Université Charles-de-Gaulle - Lille 3. Promenade saïte avec Jean Yoyotte*, Paris, 2011, p. 185-186.



Qasr 'Allam, fragment de scellé en terre cuite, fin Troisième Période Intermédiaire.



Qasr 'Allam, estampille sur anse d'amphore, fin TPI.

defined. The walls were then much eroded by the winds and the MSA roofed them and began repairs in 2000.

The decorated parts were worthy of a detailed re-examination, since they are a rich source of historical and religious information about the cults of Bahariya at the time of King Amasis, which we can today set in an ever wider context, notably regarding relations with the Nile valley and with Siwa oasis. In 2004, Alain Lecler and Mohamed Ibrahim Mohamed provided complete photographic coverage. Françoise Labrique (egyptologist) and Khaled Zaza (illustrator) began the epigraphic survey in 2003 and it is nearing completion.



Future perspectives

The five-year plan 2012-2016 consists of studying the history of Psobthis, capital of ancient Bahariya oasis, and the human and cultural features of its population by concentrating on three themes:

1. Les particularités des pratiques funéraires de cette population excentrée, mais néanmoins en contact avec les autres oasis et la vallée du Nil. L'approche sera renouvelée en confrontant l'image «idéale» issue des sources classiquement étudiées par les égyptologues aux données produites par les méthodes actuelles de l'archéo-anthropologie. Points forts:
 - The particularities of the funerary practices of this population that was somewhat isolated and yet still in contact with the other oases and the Nile valley. The approach will be revitalised by juxtaposing the "ideal" image as found in the sources traditionally studied by Egyptologists with data produced by modern methods of archaeo-anthropology. Specific points: highlighting the novel funerary practices in the Qasr Allam cemetery that have never been observed in Egypt, either quantitatively or qualitatively (collective tombs of immature humans and canines);
 - the comparison of local funerary features with data from contemporary sites (e.g. end of Old Kingdom at Qaret el-Toub, Balat, Elephantine).
2. The material traces of the cult sites and their outbuildings. There are signs that begin to suggest that the sectors presently under excavation at Qasr Allam are only part of a peripheral segment of a much greater religious complex, comparable to certain religious centres of provincial capitals of the Nile valley. We will endeavour to confirm or refute this hypothesis by combining the excavation of preserved standing areas, geophysical survey and soundings to investigate magnetic anomalies. In addition, the architectural survey of Mouftella will be completed with a view to publishing the temple now that the epigraphical study is finished.
3. The ancient hydraulic networks and their interaction with other working systems in the same space (habitation, cemeteries). The combination of geophysical surveying and targeted soundings will clarify the chronology of the networks, the very wide extent of which has been revealed through satellite imaging, and add to our knowledge of the history of irrigated agriculture in Pharaonic Egypt.

Bibliography

- » M. Bonifay, «Observations préliminaires sur les amphores africaines de l'oasis de Bahariya», dans S. Marchand, A. Marangou (éd.), *Amphores d'Égypte de la Basse Époque à l'époque arabe*, CCE 8, Le Caire, 2007, p. 451-462.
- » S. Brones, C. Duvette, «Le fort d'el-Deir, une architecture de terre», *BIFAO* 107, 2007, p. 7-40 (notamment comparaison entre les forts d'El-Deir et de Qaret el-Toub).
- » G. Castel, P. Tallet, «Les inscriptions d'El-Harra, oasis de Bahariya», *BIFAO* 101, 2001, p. 99-136.
- » Fr. Colin, «Un ex-voto de pèlerinage auprès d'Ammon dans le temple dit "d'Alexandre", à Bahariya (désert Libyque)», *BIFAO* 97, 1997, p. 91-96.
- » Fr. Colin, *Les peuples libyens de la Cyrénaïque à l'Égypte d'après les sources de l'Antiquité classique*, Mémoire de la classe des Lettres, Académie royale de Belgique 25 Bruxelles, 2000.
- » Fr. Colin, «Un fort romain dans le désert d'Égypte», *Pour la Science* 295, 2002, p. 76-82.
- » Fr. Colin, «Un temple en activité sous Domitien au Kôm al-Cheikh Ahmad (Bahariya) d'après une inscription grecque récemment découverte», *BIFAO* 104, 2004, p. 103-133.
- » Fr. Colin, «Qasr'Allam : a Twenty-Sixth Dynasty settlement», *Egyptian Archaeology* 24, 2004, p. 30-33.
- » Fr. Colin, compte rendu de J. Willeitner, *Die ägyptischen Oasen. Städte, Tempel und Gräber in der Libyschen Wüste*, Mainz, 2002, dans *De Kêmi à Birît Nâri. Revue Internationale de l'Orient Ancien* 2, 2004-2005, p. 204-206.
- » Fr. Colin, «Kamose et les Hyksos dans l'oasis de Djesdjes», *BIFAO* 105, 2005, p. 35-47.
- » Fr. Colin, avec la collaboration de S. Zanatta, «Hermaphrodite ou parturiente ? Données nouvelles sur les humanoïdes de terre crue en contexte funéraire (Qaret el-Toub, Bahariya 2005)», *BIFAO* 106, 2006, p. 21-55.
- » Fr. Colin, «Bahariya», dans L. Pantalacci, S. Denoix (éd.), «Travaux de l'Institut français d'archéologie orientale», *BIFAO* 106, 2006, p. 404-409; 107, 2007, p. 313-318 ; 108, 2008, p. 66-67 ; 109, 2009, p. 599-604; dans B. Midant-Reynes, S. Denoix (éd.), «Travaux de l'IFAO», 110, 2010, p. 326-331.
- » Fr. Colin, «Le "Domaine d'Amon" à Bahariya de la XVIII^e à la XXVI^e dynastie: l'apport des fouilles de Qasr 'Allam», dans D. Devauchelle (éd.), *La XXVI^e dynastie continuités et ruptures. Actes du Colloque international organisé les 26 et 27 novembre 2004 à l'Université Charles-de-Gaulle - Lille 3. Promenade saïte avec Jean Yoyotte*, Paris, 2011, p. 47-84.
- » Fr. Colin (dir.), F. Charlier, Fr. Colin, L. Delvaux, L. Hapiot, J.-L. Heim, S. Marchand, M. Mossakowska-Gaubert, J. Van Heesch, avec la collaboration de C. Duvette, *Bahariya I. Le fort romain de Qaret el-Toub I*, *BIFAO* 62, Le Caire, 2012.
- » Fr. Colin, C. Duvette, «Recherches archéologiques dans l'oasis de Bahariya (2004)», *Dialogues d'Histoire Ancienne* 30/2, 2004, p. 115-145.
- » Fr. Colin, Fr. Labrique, «Recherches archéologiques dans l'oasis de Bahariya (1997-2000)», *Dialogues d'Histoire Ancienne* 27/1, 2001, p. 159-192.
- » Fr. Colin, Fr. Labrique, «"Semenekh Oudjat" dans l'oasis de Bahariya», dans Fr. Labrique (éd.), *Religions méditerranéennes et orientales de l'Antiquité. Actes du colloque des 23-24 avril 1999*, *BiEtud*, 135, Le Caire, 2002, p. 45-78.
- » Fr. Colin, Fr. Labrique, «Recherches archéologiques dans l'oasis de Bahariya (2003)», *Dialogues d'Histoire Ancienne* 29/2, 2003, p. 165-185.
- » Fr. Colin, D. Laisney, S. Marchand, «Qaret el-Toub : un fort romain et une nécropole pharaonique. Prospection archéologique dans l'oasis de Bahariya 1999», *BIFAO* 100, 2000, p. 145-192.
- » Fr. Labrique, «Le catalogue divin de 'Ayn el-Mouftella: jeux de miroir autour de "celui qui est dans ce temple"», *BIFAO* 104, 2004, p. 327-357.
- » Fr. Labrique, «Ayn el Mouftella : Osiris dans le Château de l'Or (Mission IFAO à Bahariya, 2002-2004)», dans Chr. Cardin, J.-Cl. Goyon (éd.), *Actes du Neuvième Congrès International des égyptologues, 6-12 sept. Grenoble 2004*, *OLA* 150, 2007, p. 1061-1070.
- » A. Fakhry, *Bahria Oasis*, Le Caire, 1942 et 1950.
- » Fr. Labrique, «Chronique: recherches de terrain en Égypte: les pièces B 121, C 123-130», *Dialogues d'Histoire Ancienne* 33/2, 2007, p. 143-154.
- » Fr. Labrique, «Les divinités thébaines dans les chapelles saïtes d'Ayn el-Mouftella», dans A. Delattre, P. Heilporn (éd.), «*Et maintenant, ce ne sont plus que des villages...*». Thèbes et sa région aux époques hellénistique, romaine et byzantine, Actes du Colloque tenu à Bruxelles les 2 et 3 décembre 2005, *Papyrologica Bruxellensia* 34, Bruxelles 2008, p. 3-16, pl. I-III.
- » Fr. Labrique, «La salle aux Bès géants à Mouftella: une lecture de pieds», dans D. Devauchelle (éd.), *La XXVI^e dynastie continuités et ruptures. Actes du Colloque international organisé les 26 et 27 novembre 2004 à l'Université Charles-de-Gaulle - Lille 3. Promenade saïte avec Jean Yoyotte*, Paris, 2011, p. 185-186.
- » A. Rougeulle, S. Marchand, «Des siga sur la côte du Hadramawt (Yémen), témoins d'une attaque navale?», *CCE* 9, 2011, p. 437-460 (contribution de S. Marchand sur les siga égyptiennes, en particulier à Qasr 'Allam).